

Dentisterie humanitaire

De Virton à Kabgayi

Fort de sa première expérience, Yves Parage, dentiste de la région de Virton, a choisi pour cette seconde mission, d'aller au-devant des patients rwandais du centre de Santé de Rutobwe. Ici rien à voir avec les terres desséchées du Sénégal qu'il atteignait en bateau par le fleuve avec Voiles Sans Frontières. Le Rwanda, pays des milles collines, plonge l'occidental au cœur de l'Afrique centrale dans un pays qui se redresse lentement des affres d'une guerre et d'un génocide qui a rempli les chroniques dans les années nonante. Dix ans se sont écoulés et la population a besoin de soins. Cette fois, Yves Parage s'est organisé seul et s'est fait accompagné de deux médecins, de deux infirmières et d'une aide soignante rwandaise.

Lorsque Yves Parage soigne dans les pays pauvres, sa philosophie reste identique à celle qu'il pratique dans nos confortables cabinets: pas question d'appliquer la politique du davier. Son objectif est de considérer les soins à réaliser comme dans son cabinet. Dès lors, il n'exclut aucune possibilité thérapeutique réalisable et pour cela, il veille à s'équiper au mieux. Le matériel à emporter devient vite considérable: générateur Rx sur roulettes, un stérilisateur de type Chemiclave 5500 remis gracieusement en parfait état

badine pas avec une autorisation officielle. Début chaotique donc mais qu'importe, le but étant d'aider la population, l'objectif reste malgré tout atteint pour Parage et son équipe. Mieux encore, le médecin et le chirurgien y ont trouvé un cadre plus propice à leur exercice.

Le service dentaire existant est tenu par deux infirmiers rwandais endossant quotidiennement le rôle de dentistes. A l'arrivée d'Yves Parage, leur cabinet s'est aussitôt fermé durant trois jours pour cause de formation. En effet, une fois les valises déballées, les moindres faits et gestes de notre confrère ont été attentivement suivis par les deux prestataires qui ont toujours fait preuve d'une grande motivation et de connaissances indéniables. Le travail s'organise et la file des patients intéressés par la présence du dentiste européen s'allonge devant le cabinet improvisé pour cette mission.

« Les conditions sont toutes différentes qu'au Sénégal », confie Yves Parage, « Ici, nous avons de l'eau courante, une structure médicale de base, de l'électricité du moins par moment, des conditions climatiques acceptables et pas les myriades de mouches contre lesquelles il fallait lutter sans cesse... »

Quant aux patients, les demandes et l'état bucco-dentaire restent semblables. La pathologie carieuse est très présente, surtout chez les enfants dont l'état dentaire est catastrophique. Face à ses cas de multicauses, l'objectif ne varie pas : « apporter des soins corrects et réalistes comme nous le ferions chez nous ».

Les patients payent les soins à l'hôpital. « C'est bien ainsi, les soins gratuits ne sont pas une bonne solution. Même s'ils n'ont pas grand chose, les soins doivent avoir une valeur représentative, même symbolique... »

Les médicaments apportés par Yves Parage sont aussi arrivés à bon port. La tonne d'analgésiques, d'anti-inflammatoires et d'antibiotiques collectée par TULIPE représentait plus de 25.000 euros au prix d'usine. Une journée de formalité administrative fut nécessaire pour permettre le dédouanement de ceux-ci qui ont été acheminés et dispatchés à bon escient par les autorités.

La journée de travail de dentisterie débute à 7h30. A 18h 30, la nuit tombe et les activités s'arrêtent. Il est strictement interdit de travailler le dimanche. Le congé dominical imposé, les ratés du début de missions n'ont permis aux prestataires européens de travailler sur place 15 jours effectifs sur le mois que devait durer la mission. Mais durant son séjour Yves Parage n'oublie pas l'objectif premier de sa venue: le petit dispensaire de Rutobwe. Finalement, il obtient l'autorisation d'y aller. Il y installe son cabinet et le matériel emporté de Belgique. Il est secondé par une aide-soignante rwandaise de son équipe qui assure entre autre la fonction d'interprète. La situation de l'état dentaire des patients est encore plus mauvaise qu'à l'hôpital. 90% des patients demandent des extractions, rares sont ceux qui cherchent les soins. D'abord parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas réali-



par Unident, un Dentomat III, un bac à US, un scyaltique Siemens, un groupe électrogène, ... et la fameuse valise Transcare de Satelec, unit portable de campagne qu'il a déjà utilisé lors de sa première mission. Pour cette occasion, celle-ci avait été optimisée pour améliorer quelque peu l'ergonomie et l'hygiène. « Cette valise est pratique car elle contient le nécessaire de fraisure », nous explique Yves Parage. « Mais au-delà d'une utilisation ponctuelle sur le terrain, elle devient vite limitée ». En complément de son matériel, s'ajoute une tonne de médicaments divers collectée par TULIPE, association pharmaceutique française. Le tout est envoyé par voie maritime quelques semaines avant la mission.

L'objectif fixé pour cette mission était de s'installer dans un Centre de Santé au milieu de la campagne rwandaise situé à 40 kms de Kigali. Ce centre de soins dépend de la Fondation Michel Gigi, prêtre belge décédé lors du génocide de 1994. Le logement de l'équipe devait être assuré par les Sœurs de CYEZA. A peine sur place, les premières tracasseries administratives obligent les membres de la mission à oublier pour un temps le centre sélectionné puisqu'en absence d'autorisation officielle, toute l'équipe et son matériel sont conduits à l'hôpital de Kabgayi. Ils sont invités à prêter uniquement dans les limites de cet établissement. Nous sommes en Afrique, diriez-vous, et bien, oui et non, puisque si ce continent est connu pour ses frasques administratives, au Rwanda, on ne

sables et ensuite pour des raisons de temps sachant que les européens ne resteront pas longtemps. « Ce constat confirme bien les besoins urgents pour ce pays qui ne comptent que 10 dentistes officiels. Enfin, ils sont motivés pour améliorer leur hygiène dentaire qui reste déplorable, ils demandent des brosses à dents et du dentifrice....»

« Ma seconde mission a bénéficié de l'expérience du Sénégal et, ici encore, j'ai appris certaines choses que je ne referai plus. J'ai la volonté de poursuivre ces missions humanitaires car même si elles paraissent être des gouttes dans l'océan, pour les patients que nous soignons c'est déjà beaucoup ». Après ces deux missions, Yves Parage est convaincu que ses actions doivent s'accompagner d'une formation du personnel soignant et que du matériel doit pouvoir rester sur place pour que les prestataires locaux puissent mettre en pratique les nouvelles connaissances apportées. « Dans l'avenir, je vais me consacrer uniquement à l'aspect des soins dentaires et ne plus coupler cela avec des actions médicales: chacun son truc! L'organisation et les formalités administratives sont des tâches trop lourdes et prennent trop de temps lorsqu'on est encore en activité professionnelle. Le financement personnel de telles missions est impossible à long terme ». Dès lors, Yves Parage souhaite plutôt s'orienter vers une mise au service d'ONG reconnues et officielles qui possèdent leurs entrées dans les pays concernés.

En ce qui concerne ses projets futurs, Yves Parage s'organise pour être totalement autonome au niveau des soins. Avec la complicité d'un ami, ingénieur technicien (celui-ci gérant la maintenance du matériel dentaire) Yves Parage s'équipe de manière à répondre à ses prochains défis. Dernièrement, notre confrère a acheté une unit de campagne à l'armée belge. Son implication en Afrique intéresse désormais la Coopération du Grand Duché de Luxembourg avec laquelle une prochaine mission se prépare. Aujourd'hui plus que jamais, Yves Parage est donc en quête de dons de matériel mais il est aussi à la recherche de praticiens qui pourraient l'épauler dans ces missions. « A plusieurs, le temps de mission sur place pourrait être rallongé et donc resterait compatible avec les activités familiales et professionnelles. Sans cela, nous sommes contraints de recruter parmi les personnes retraitées ce qui limite l'offre ». Mais d'emblée, il précise qu'il ne s'agit pas là de vacances et que l'humanitaire à la Parage ne laisse pas de place pour le tourisme. C'est là une des raisons pour lesquelles les actions du dentiste gaumais sont des succès. Une autre est que nous avons rencontré là un grand monsieur, passionné et convaincu, doté d'un grand cœur... Bonne chance Yves !

Ddier Pansaers



Duo EXCLUSIVE 70ème Anniversaire



~~€ 32.000,00 T.V.A.C.~~

- Fauteuil Dama avec 4 programmes
- Eclairage Luna
- Seringue Multisteril 2 Titanium Chaude
- Micromoteur Implantor 2 LF Brushless, fibres optiques
- Turbine Titanium Gold 2 attache rapide, fibres optiques
- Démarreur piezo-électrique PIEZOLIGHT 5, fibres optiques
- Aspiration chirurgicale « L » monoposte
- SHD Désinfection des canules aspiration
- Système Autosteril
- Pédale avec Joystick pour les mouvements fauteuil
- Tabouret RONDO pour Dentiste

€ 25.900,00 T.V.A.C.

PRIX SPECIAL 70ème Anniversaire

En outre, vous avez la possibilité de choisir, gratuitement, une des options suivantes :

1ère option :

- Extra 101 micromoteur électrique implantor 2 LF Brushless
- Tabouret Vector Preciflex à la place du Rondor

2ème option :

- Récupérateur d'arralgame centrifuge DÜRR ou METASYS à la place de l'aspiration type « L »

Castelbel

- Avenue Sabin, 14 - 1300 Wavre
- Tél. : 010 / 818 343
- Fax : 010 / 818 851
- E-mail : info@castelbel.be
- www.castelbel.be

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ :
LE PUMA ELI
COMPLET
À PARTIR DE :

€ 16.000,00 T.V.A.C.



Tél/Fax privé: 063/58 17 05 ou cabinet dentaire 063/ 57 93 90
yvesparage@hotmail.com



Notre confrère Yves Parage remercie toutes les sociétés et personnes qui lui ont permis de réunir les conditions nécessaires à la mission au Rwanda.

3M, ORAL-B, BHI, HENRY SCHEIN, EMASDI pour les 150 kg de consommables, HAGER WERKEN, ALAN, DUMONT, HU-FRIEDY, UNIDENT, MAILLEFER SUISSE, MAILLEFER BENELUX, GLAXO SMITHKLINE, BOEHRINGER, TULIPE, DENTISTE DU MONDE (Guido Poriau), le JOURNAL DU DENTISTE, W&H BENELUX et TOTAL (produits pétroliers)